

# Le Sel de l'Adour

Journal de l'Association «Val d'Adour Maritime»

MAISON CHIPIENNE - 64240 URT

Tél. et Fax 05 59 56 27 05

www.valdadourmaritime.com

N° 24

JUILLET 2006

## SOMMAIRE

L'Assemblée Générale le 1 <sup>er</sup> avril à Bidache . . . . .	1-2
L'après-midi de l'A.G. . . . .	3
Le 1 <sup>er</sup> prix du patrimoine . . . . .	4
Floraison de pirogues . . . . .	5
Le retour du couralin . . . . .	6
Livre et poème . . . . .	7
Hegalaldia Gastronomie . . . . .	8

## BIDACHE

### SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 2006 - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

C'est à l'initiative de Jean-Claude Barroumes qui connaît bien «son» pays, que les adhérents de Val d'Adour Maritime se sont retrouvés pour leur Assemblée Générale annuelle à Bidache. Et c'est Nicole Lamarque qui a expliqué le pourquoi du renvoi de l'Assemblée Générale (prévue en décembre) dû à des ennuis de santé du Président B. Savary aujourd'hui en bonne santé, ce qui réjouit tout le monde. M. Michel Dallemagne, maire des lieux ravi du choix de sa ville pour cette Assemblée Générale 2006, après un bref historique, souhaite que toute initiative de développement durable envisagée dans ce secteur de Val d'Adour se fasse en totale cohésion entre les villages riverains et les partenaires associatifs tels que VAM ou Syndicat des Berges, souhaite que conforte l'intervention du Président Savary qui affirme que l'association s'implique très favorablement dans le projet du tracé cyclable entre Bétharam et Bayonne, prévu par les administrations départementale et régionale dans les budgets à venir.

La galupe sur la Bidouze et l'église de Bidache.



PHOTOGRAPHIE : G. BENQUET

PHOTOGRAPHIE : J.-C. BARROUMES



PHOTOGRAPHIE : J.-C. BARROUMES

## RAPPORT MORAL

Avant de dresser un bilan condensé sur les actions de VAM dans les mois passés le Président lance un appel destiné à ceux qui désirent s'impliquer dans la rénovation de la galupe "Bayoune" actuellement à sec au port d'Urt, et qu'une entreprise de Lahonce a commencé à nettoyer. L'appel déjà lancé dans le Sel de l'Adour n°23 n'a pas hélas été suivi d'effets !

Un des faits majeurs dans ce bilan, est la pose du cabestan à Urt, inauguré dans la convivialité par beaucoup d'invités (80), en regrettant l'absence des élus du Val d'Adour. Dans la mesure de ses moyens humains, VAM a participé à des manifestations festives organisées pour mettre en valeur le fleuve et ses affluents, comme la sortie en canoë de Peyrehorade à Port de Lanne pour les élus du Pays d'Orthe, en regrettant un manque de coordination entre les deux rives. Lacune compensée par l'initiative de VAM qui mis sur pied une halte fluviale et conviviale à Sames au cours de cette promenade nautique.

Mademoiselle DUPETIT adjointe au Maire de Sainte-Marie, confirme d'ailleurs ce manque de cohésion dans les initiatives prises par les responsables associatifs ou élus des deux rives. Par le biais des Offices de Tourisme, VAM s'efforce de remédier à cela, et participe aux manifestations mises en place par les Offices de Tourisme de la rive droite (Seignanx, Pays Tyrossais, Orthe), en regrettant l'absence de ceux d'Urt et de Bidache.

Le Président rappelle que par le biais de son site internet, VAM est fort connue et sollicitée - (un canadien originaire de Bidache, M. PÉRET est devenu adhérent !) - pour des questions diverses touchant à la batellerie, la pêche, la navigation sur le fleuve... et des étudiants, on fait appel à nous pour obtenir renseignements et documentation leur permettant de consolider leurs travaux axés sur le fleuve, les Barthes, la faune, la flore.

Bien entendu, les membres du bureau de VAM participent à des réunions diverses (18 pour le PCD), toujours dans le but de promouvoir les atouts du secteur fluvial de l'Adour (Concours organisés par SUD-OUEST sur le patrimoine aquitain, et par la Banque Populaire du Sud Ouest sur le Patrimoine du Pays Basque).

## RAPPORT SUR LA GALUPE

Jacques FABIER fait un résumé de «l'épopée de la Bayoune», depuis son départ de Guiche jusqu'au Port d'Urt (Merci aux pompiers du coin !) et de son état actuel en cale sèche. Une première intervention d'une l'entreprise de Lahonce a été faite pour un nettoyage complet mais beaucoup reste à faire. De bonnes volontés sont attendues !

## RAPPORT FINANCIER

C'est J.-J. VIDAL qui fait un bref résumé des dépenses importantes et des recettes permettant à la Trésorerie de l'association un solde créditeur qui sera nécessaire dans le futur pour faire face à la rénovation de la «Bayoune».

## INTERVENTION DE M. LAMY

Maurice LAMY donne quelques précisions sur les travaux nécessaires pour un meilleur accès aux pontons de pêche pour handicapés, une entreprise mandatée par le Syndicat des berges, étant chargé de les réaliser sous peu. Puis il fait un bref récit de sa toute récente aventure tout au long du fleuve Mékong (3000 km), en compagnie de G. d'ABBOVILLE, une expédition faite avant les grands bouleversements que va connaître ce fleuve dans les années à venir. Une soirée commentée par les acteurs de l'expédition est envisagée pour les adhérents de VAM (lieu et date à définir).

Au cours de l'Assemblée Générale il a été procédé au renouvellement du tiers sortant : LAMARQUE Nicole, GROS-DOAT Béatrice, LAFFITTE Mireille et BOUTEN Bruno (reconduits), auxquels se sont ajoutés BARROUMES Jean-Claude et FABIER Jacques.

## CONCLUSION

C'est M. Jean-Jacques LASSERRE de Bidache, Président du Conseil Général des P.A. qui conclut la réunion en disant tout son plaisir de mieux faire connaissance avec VAM qu'il félicite pour son action, et encourage à poursuivre son rôle dynamiseur envers les élus. Et de donner quelques informations sur l'avancement des travaux pour l'itinéraire cyclable de Lestelle Bétharam à Bayonne. Les participants à l'A.G. n'ont eu que quelques pas à faire pour se mettre à table. Moments de convivialité où l'on parle beaucoup... d'Adour, avant une visite richement commentée par M. SUHAS d'une des carrières de Bidache (Nouguret), d'où partaient les galupes chargées de pierre, via le Li-houry, la Bidouze et l'Adour (encore !) jusqu'à Bayonne.

Secrétariat

## ÉLECTIONS

Élection du bureau de VAM 2006

- Président : **SAVARY Barthélémy**
- Vice-Présidente : **LAMARQUE Nicole**
- Secrétaire : **GROS-DOAT Béatrice**
- Secrétaire-adjoint : **BENQUET Gérard**
- Trésorier : **VIDAL Jean-Pierre**

## PERMANENCE

Rappel des permanences  
à Chipienne

Le mercredi de 18h30 à 19h30

Le samedi de 10h à 12h

# L'APRÈS-MIDI DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Après l'A.G. studieuse, moment de loisir et découverte enrichissante. (Une carrière de Bidache) pour les participants.

Le choix de Bidache comme lieu de l'assemblée générale de VAM, n'était pas dû au hasard. Cette cité célèbre par son château des Gramont, a été longtemps un haut lieu de la vie fluviale de l'Adour maritime. C'est sur les rives de Lihoury qu'on chargeait les galupes, des tonnes de la fameuse pierre des lieux, extraite de plusieurs carrières aujourd'hui abandonnées. Il était donc intéressant d'en savoir un peu plus sur une activité économique révolue.

C'est pourquoi les participants de l'A.G., après le repas amical, se sont rassemblés près de la stèle élevée à la mémoire des carriers de Bidache. Pour y écouter l'histoire de ces hommes - (ils étaient plus de 450 il y a quelques décennies) -, racontée par Jacques SUHAS, électricien retraité, descendant d'une famille de tailleurs de pierre, et qui se fait un plaisir de faire revivre avec passion et exactitude le quotidien de ses ancêtres (hommes et femmes) quand les carrières de Bidache...vivaient ! C'est d'ailleurs sur le site de l'une d'elles, (la carrière Nougueret) que les commentaires de J. SUHAS prennent un intérêt accru, car si aujourd'hui une végétation dense a effacé une partie du «décor», la pierre est toujours là. Bien apparente encore avec ses strates empilées témoins des bouleversements tectoniques de notre vieille terre, et ses tas d'éclats dont on regrette l'abandon.

Et le guide bénévole, de nous faire imaginer la carrière animée, avec les hommes affairés qui cognent, cassent, ahanent, jurent quand un silex («la tigne»), intrus les surprend, avec les chocs métalliques des outils, le fracas des pierres qui se brisent et dégringolent, les grincements des wagonnets qui emportent les blocs taillés, jusqu'aux rives de Lihoury proches, où patientent les bateliers. C'est là qu'on charge les galupes, à l'heure des marées hautes. Manœuvres habiles, et lent cheminement des bateaux jusqu'au port de Bayonne via la Bidouze et l'Adour.



Une table en Pierre de Bidache a la surprenante sonorité quand on la frappe.

Déchargé, le beau calcaire dur et gris clair, donnera ensuite belle allure à de nombreuses bâtisses imposantes de la région, et même ailleurs dans le monde. La carrière Nougueret, va peut-être revivre, puisque deux jeunes hommes Pascal Bouge et Eric Pellon on repris le métier de tailleur de pierre. Pour l'instant celles qu'ils travaillent sont «importées». On ne peut que souhaiter les voir utiliser bientôt la pierre locale.

Mais comme le souligne J. Suhas, les conditions de travail (machinisme aidant) ne sont pas comparables avec celles d'antan. Longues heures, par tous les temps, gestes pénibles et répétitifs avec accidents toujours possibles, rares congés, nourriture frugale et salaires faibles... dur était le métier de tailleur de pierre ! Avec heureusement des moments festifs, d'autant plus appréciés qu'ils résultaient souvent de ces liens solides d'amitié qui se nouent au labeur. Et d'évoquer ces repas entre copains où chacun appréciait la «divine morue en pimpe» ! Quant à la fête annuelle de la pierre, elle perdure toujours, et la réouverture de la carrière attendue, ne peut que lui donner un éclat et un cérémonial nouveaux.

G. BENQUET

## LA TAILLERIE DE BIDACHE

**Carrières Nougueret - Tél. 05 59 56 09 13**



A l'écoute des commentaires passionnés et passionnants de J. SUHAS

# V.A.M. UNE RÉCOMPENSE BIENVENUE !



PHOTOGRAPHIE : J.-CLAUDE BARROUMES

*Les représentants de VAM lors de la remise du chèque récompense en compagnie des responsables de la Banque Populaire.*

Tout récemment dans l'auditorium de la chambre de commerce à Bayonne, notre association était à l'honneur. Très fiers, étaient nos 4 délégués, Barthélémy Savary le président, Nicole Lamarque la vice présidente, et les administrateurs Gérard Benquet et Jean Claude Barroumes. En effet ils étaient invités par l'établissement Bancaire, Banque Populaire du Sud Ouest pour se voir remettre le premier prix du concours sur le Patrimoine Régional 2006. Epreuve organisée et gérée par la Banque Populaire du Sud Ouest à laquelle ont participé 90 candidats répartis sur 4 secteurs : Gironde, Landes, Béarn et Pays Basque.

C'est grâce à la volonté et la compétence de Gérard Benquet, l'infatigable animateur de Val d'Adour Maritime (et d'ailleurs), et de notre président Barthélémy Savary que notre association a pu savourer le plaisir d'accéder à la plus haute marche du podium, 1<sup>er</sup> prix du Patrimoine Régional (les 4 secteurs confondus). Ce succès a valu la remise d'un chèque de 2000 euros. Manne bienvenue, comme l'a souligné notre président Barthélémy Savary, lors de son allocution de remerciements.

Une intervention fort remarquée et appréciée du nombreux public présent, qui a écouté avec une grande attention, la présentation de notre association, ainsi que de ses nombreuses activités. En mots aussi sobres que convaincants, l'intervenant a détaillé la vie de Val d'Adour Maritime, de sa création à nos jours. Il a aussi fait état des actions et activités menées par l'association tant en valorisation et protection du patrimoine des berges de l'Adour et de ses affluents qu'en actions pédagogiques en détaillant quelques unes avec précision, telles le travail fait autour de la migration des cigognes.

Mais il ne pouvait conclure ses remerciements sans souligner la joie de se voir remettre ce chèque de 2000 euros, bien

venu au moment précis où Val d'Adour Maritime s'est attaqué à un important chantier de restauration de la galupe qui nécessite beaucoup de main d'œuvre et un lourd financement. Occasion, aussi offerte pour lancer un appel à des dons de soutien à cette action de sauvetage, contacter :

Val d'Adour Maritime - Maison Chipienne - 64240 URT,  
ou le coordinateur des travaux, Jacques Fabier au  
05.59.56.23.41.

Lors de cette assemblée générale de la BPSO, les nombreux clients présents ont pu constater la bonne santé de leur organisme prestataire de service, avec des faits marquants : 200 000 clients, une centaine d'agence pour plus de proximité, une croissance de 10,63 % des dépôts et une forte progression des crédits.



**1<sup>ER</sup> PRIX  
DU PATRIMOINE  
RÉGIONAL**

# A LA PÊCHE AUX PIROGUES DE L'ADOUR

Pour beaucoup d'entre nous, quand nous entendons le mot pirogue, nous pensons à quelque vague tronc d'arbre grossièrement façonné, manœuvré par un équipage non moins rustre aux peintures guerrières, le tout dans un environnement exotique se situant entre le delta de l'Orénoque et les côtes Malgaches.

Cette image d'Épinal, véhiculée par nos lectures de jeunesse et les productions cinématographiques, ignore que des pirogues furent utilisées sur les lacs et les rivières d'Europe jusqu'à une époque récente. C'est le cas sur l'Adour où de nombreux témoignages iconographiques ou écrits en témoignent, ainsi que quelques exemplaires d'embarcations qui ont été conservés suite à leur découverte. On peut en voir une au musée Basque et de l'Histoire de Bayonne, une autre au musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, et une encore à l'Abbaye d'Arthous, ce bateau ayant été daté du XVI<sup>ème</sup> siècle. Ces pirogues sont appelées «chalands monoxyles», car elles sont les ancêtres des chalands utilisés jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle entre Urt et Bayonne pour le même usage que le couralin. Au cours de l'hiver 2004, c'est justement un de ces chalands monoxyles que Messieurs Jeannots père et fils, de Sainte-Marie-de-Gosse, préparant la saison de pêche, ont accroché avec un câble. Cette découverte a été signalée à Val d'Adour Maritime qui en informe l'Abbaye d'Arthous, qui a lui-même prévenu le Service Régional d'Archéologie. La nouvelle est finalement arrivée aux oreilles de Laurent Vadrine, praticien de l'archéologie navale. Celui-ci s'est adjoint l'aide de Philippe Saint-Arroman, charpentier de marine, afin d'étudier ce vestige d'embarcation qui restée immergée pour éviter sa dégradation.

Un an plus tard cette pirogue, qui s'apparente à celles déjà connues sur l'Adour, a été dessinée, auscultée et photographiée sous toutes ses coutures. Elle a été datée de la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, en pleine Guerre de Cent ans et demeure donc aujourd'hui le plus ancien bateau découvert sur l'Adour.

Au cours de cette étude, les Jeannots ont à nouveau remonté une épave. Les chercheurs en place, sur l'île de Mirepeich, l'on l'étudié sans tarder. Elle-ci s'est révélée très intéressante car d'un modèle jusqu'alors inconnu sur l'Adour, puisqu'il s'agit d'un élément de chaland monoxyle assemblé, c'est-à-dire une embarcation faite de deux troncs creusés entre lesquels étaient assemblées des planches pour donner de la largeur. Ce vestige a été daté de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, en plein règne de Louis XIV. Ces découvertes enrichissant notre connaissance des techniques navales de l'Adour ont continué, puisque, au printemps 2005, Messieurs Marconnié et Péducasse, pêcheurs de Guiche, ont accroché un nouveau chaland monoxyle, toujours dans la portion de l'Adour entre Bec de Bidouze et embouchure de l'Aran.

Enfin, cet hiver, les Jeannots ont à nouveau remonté deux chalands monoxyles, l'un en très mauvais état, l'autre quasiment entier. Après avoir été dessinées par les chercheurs, ces embarcations ont été à nouveau immergées en un lieu sûr. La datation des trois dernières pirogues est en cours : une occasion d'en reparler et peut-être d'évoquer une possible valorisation de ce patrimoine...

PH. SAINT-ARROMAN - L. VEDRINE



PHOTOGRAPHIE : G. BENQUET

La dernière des "pêches miraculeuses" des iliens de Mirepeich.

## A SAVOIR

Lors de la Foire Agricole du **samedi 26 août** à Sainte-Marie-de-Gosse, très connue et courue par des milliers de chalands, l'embarcation monoxyle découverte par les Jeannots pêcheurs à Mirepeich, sera un élément de curiosité de la journée. Malgré des difficultés de transport et présentation (immersion obligatoire), la pirogue «montera» des Barthes au Séqué, où elle sera un témoin exceptionnel de la vie fluviale, il ya des siècles.

# LE RENOUVEAU DU COURALIN...



En longeant les berges de l'Adour entre le printemps et l'automne dernier, aurez vous peut-être aperçu un petit bateau noir et bleu, surmonté d'une voile à la forme ancienne ? Ne vous étonnez pas, il ne s'agit ni d'un rêve, ni d'un fantôme revenu du passé. C'est le nouveau couralin de l'Adour, baptisé «Kural», et vous aurez encore l'occasion de l'apercevoir quand les beaux jours reviendront.

Cette embarcation a été construite par la jeune association «Les Escumayres-Talasta» (Les Pirates, en gascon, le clapotis, en basque). Désirant promouvoir une activité de découverte du bassin de l'Adour, elle a choisi d'adapter le couralin traditionnel pour en faire une embarcation de loisir.

Si le bateau garde les formes traditionnelles du Bas-Adour, sa construction fait appel à des techniques plus modernes (contre-plaqué marine, pin rétifé, peinture bi-composant) permettant d'obtenir une embarcation légère et de peu d'entretien.

Avec sa voile de 12 m<sup>2</sup> et sa dérive pivotante, l'embarcation remonte très bien au vent. Elle est munie d'une paire d'avirons

et d'un «palot» pour la godille. Le tableau arrière peut même recevoir un petit moteur d'appoint. Pour être en conformité avec la réglementation, elle est insubmersible (des réserves de flottabilité sont aménagées dans «esquipot» et entre les bancs). Grâce à son faible poids, elle est facilement mis à l'eau et transportable sur une remorque.

Depuis son lancement en mai dernier, ce premier «Kural» ne s'est pas contenté de naviguer sur l'Adour ou ses affluents. Il est allé représenter notre patrimoine fluvial dans divers rassemblements de bateaux traditionnels, à Pasajes, à Socoa, sur la Garonne, et à Ondres (étang du Turc).

Dans l'immédiat, Les Escumayres et leur «calfat» utilisent un atelier situé à Ayherre (près d'Hasparren). En attendant de trouver un lieu plus adapté au bord de l'eau, ils peuvent répondre à toute demande en matière de construction ou rénovation de bateau en bois. Ceux qui le désirent peuvent même y construire tout ou partie de leur embarcation, en se faisant aider par le charpentier de marine de l'association.

PHILIPPE SAINT-ARROMAN

## FICHE TECHNIQUE DU KURAL

LONGUEUR : 4,70 m

LARGEUR : 1,57m

TIRANT D'EAU : 0,18m/0,95m

POIDS : 220 kg

HOMOLOGUÉ pour 5 personnes en catégorie D.

## **Association «LES ESCUMAYRES-TALASTA»**

25, avenue du Capitaine Resplandy  
64100 BAYONNE - Tél. 05 59 59 36 52



Le «Kural» lors de la journée festive à laquelle ont participé une vingtaine d'embarcations de loisir fluvial en 2005. Manifestation originale, renouvelée avec d'avantage d'ampleur le **9 septembre 2006.**

# À PROPOS DE L'OUVRAGE DE J.-R. LALANNE «Ô MES BARTHES...»



J'ai lu avec un intérêt particulier «Ô MES BARTHES», qu'est venu présenter Jean-René Lalanne à VAM et si je me permets un commentaire personnel sur cet ouvrage c'est que, riverain de l'Adour toute ma vie, j'ai moi aussi un faible pour cette région inondable typique de l'Adour, dont les débordements me sont bien connus. Pendant une dizaine d'années en effet, et plusieurs fois par an souvent, mon bateau

est resté (pendant plusieurs jours parfois), attaché à la porte d'entrée de la maison d'école du village, où, avec mon épouse, nous étions instituteurs.

C'était dans les années qui ont suivi la fameuse crue de 1952, dont je garde quelques souvenirs photographiques étonnants. Fort heureusement, les inondations du fleuve sont quasiment ignorées aujourd'hui des nouveaux riverains qui profitent des charmes de sites privilégiés, sans en connaître les «inconvenients». Parce que, qui dit inondation dit... humidité, et la zone des Barthes est foncièrement cette zone marécageuse où l'on retrouve quelques paysages hollandais, peut-être Irlandais comme le suggère Jean-René LALANNE. Dont l'ouvrage est un hymne à la «vraie» Barthe, celle qui n'est pas devenue, soit par abandon soit par rentabilité, forêt vierge, ou plaine à maïs. Et cette Barthe, l'auteur en parle avec passion, émotion et sincérité, et tous ceux qui méconnaissent cette zone curieuse, trouveront dans l'ouvrage tout ce qu'il faut savoir sur sa géographie, l'hydrographie, la faune, la flore, et la vie des hommes qui l'habitent, (chasseurs, pêcheurs... braconniers, agriculteurs, éleveurs...) avec leurs qualités et défauts très «barthais» souvent. La description des paysages changeants au cours des heures ou des saisons est toujours riche en qualificatifs évocateurs et émouvants, et ils donneront peut-être à «l'étranger» l'envie de balade dans un milieu où les occasions d'admiration contemplative ne manquent pas.

Ceci dit, je vais me permettre quelques remarques personnelles sur l'ouvrage. D'abord, on y est gêné souvent par le flou qui existe entre les témoignages du vécu de l'auteur et ceux des personnages qu'il nous fait rencontrer. Le «je» omniprésent prête à confusion, et génère une «mesclagne» - (les gascons comprendront) - troublante dans la chronologie des faits récents ou anciens. Ensuite on peut s'étonner de l'usage d'expressions d'origine gasconne, (patoise, si on veut), absolument incorrectes en français, et qu'il faut soit modifier littérairement, soit accompagner de guillemets. Enfin quelques erreurs orthographiques sont peut-être dues à un typographe étourdi ou en mal de dictionnaire.

La critique est aisée... mais la lecture de l'ouvrage peut enchanter ceux qui ont, ou ont eu, la chance d'arpenter ces plates étendues herbeuses, ou de patauger dans ces marais parfois tourbières. Si riches en flore et faune caractéristiques qu'on leur prête aujourd'hui un intérêt écologique primordial. Et qu'il va falloir, comme l'a très bien senti J.-R. Lalanne, protéger des méfaits d'une présence humaine trop importante, égoïstement intéressée par passion meurtrière par vénalité, ou inconsciente.

G. BENQUET

**CONTACT ET COMMANDE :** Jean-René LALANNE / 05 58 73 10 13  
Villa Bagatelle - 270, route de Dax - 40300 Orthevielle.  
Prix : 24,95 euros - Envoi par la Poste : 30 euros.

## LE COIN DES POÈTES

### PROMENADES EN BARTHES

#### UN NUAGE DE SABLE DANS LE COURANT SE NOIE

Aux courants capricieux, arcs et balcons de terre ont festonné la rive menant à la forêt  
Une levée passage rectiligne fleuri, prémices des beaux jours  
conduit. entre bief et rivière

#### A COURTES PATTES LE RAGONDIN BONHOMME SE DANDINE ET DÉRAPE SUR LE VERSANT DE TERRE

#### POUR S'ABATTRE ET S'EBATTRE EN LOURDS BRUITS D'ECLATS D'EAU.

Hérissons de gui aux peupliers nus,  
et bois encroassés aux vols noirs de corbeaux en maraude frissonnent.

Ici, en ce décor de printemps attardé  
le printemps apeuré ne se risquera pas.

L'arrondi d'un buisson découpé sur le ciel  
verse dans une eau froide comme une lune ronde.  
La porte à flot dégueule le trop plein de marée  
de l'Adour exhaussé.

Dans un à peine d'eau en transparences dansent  
des écailles de sable comme rides de dune.  
Traité d'ombre, le poisson-chat griffe  
d'un tranchant de nageoire  
le fond de la rivière.

Un nuage de sable sur le courant se noie.

Skieurs d'eau nasillant  
ils tracent en courant un sillon de leurs palmes  
et leurs ailes à grand bruit claquent sur les remous.  
...à l'approche de pas à peine soupçonnés  
s'enfuient vers les roseaux les cols verts apeurés.

Le merle a modulé en frontière d'étang,  
Un saut lové de carpe a cerclé le bras d'eau de frissons.  
Hors de l'eau, le gardon se refuse au pêcheur en danse  
frénétique.

Juchées haut, long bec rouge fendu  
elles apprêtent leur nid  
sur un plancher  
hissé par l'homme  
sur un enfourchement d'arbre majeur.

Puis elles prennent l'air, craquetant, et leurs ailes les mènent  
aux ruisseaux des forêts, leurs viviers d'écrevisses,  
leur régal de cigognes.

Le héron, en voisin, l'œil toujours en éveil  
au ras de l'eau des barthes va, silencieux  
de branches basses aux buissons sur l'eau perdus

visiteur attentif d'infinis paradis.

FRED FORT

# HEGALALDIA

## Centre de sauvegarde de la faune sauvage.

Dans un des précédents numéro du Sel de l'Adour, nous avons parlé de l'association Hegalaldia. Elle vient de déménager pour s'installer à Ustaritz. Si vous trouvez un animal blessé, prenez contact - Les meilleurs conseils vous seront fournis.

**HEGALALDIA - LAGUNEN EIXEA**  
**64480 USTARITZ**  
**Tél. 05 59 43 08 51 / 06 76 83 13 31**  
**contact@hegalaldia.org**

### ITINÉRAIRE D'ACCÈS :

- Depuis Bayonne prendre la route d'Ustaritz
- puis sortie d'Arrauntz,
- puis 3 km chemin de Berreterrenborda.

# GASTRONOMIE

## SALADE DE BANANES ET DE KIWIS DE L'ADOUR.


- 4 bananes
- 6 kiwis de l'adour
- 1 citron vert
- 12 feuilles de menthe
- 150 g de sucre en poudre
- 1 c. à soupe de liqueur de fleur d'oranger

Peler et couper les bananes et les KIWIS de l'Adour en rondelles dans un saladier. Saupoudrer avec 50g de sucre et garder au frais. Préparer le sirop avec le sucre restant, 1/4 de litre d'eau et le jus du citron vert. Laisser réduire à gros bouillons 5 min, puis refroidir. Lorsque le sirop est froid, y ajouter la liqueur de fleur d'oranger, verser sur les fruits. Décorer avec des feuilles de menthe et servir très frais. Pour une meilleure imprégnation du sirop dans les fruits, il est recommandé de préparer cette salade de fruits la veille du repas.

**ASTUCE :** le kiwi de l'Adour peut se mixer et accompagner une multitude de fruits pour de délicieux cocktails de fruits gorgés de vitamines. Découpé en dés ou rondelles, il peut être aussi le compagnon idéal des fromages blancs...


Extrait du dépliant sur le kiwi. [www.qualité-landes.com](http://www.qualité-landes.com)


**VOUS TROUVEZ UN OISEAU VIVANT  
QUE FAIRE ? ? ? ?**



**- 1 -**

A l'aide d'une couverture ou vêtement couvrez lui la tête en lui plaquant ses ailes le long du corps.





**- 2 -**

Placez le dans un carton percé de trous et contactez le centre de sauvegarde au plus vite - nous organiserons ensemble le transfert de l'animal.

**En aucun cas !**

- mettre l'oiseau dans les bras d'un enfant. Il pourrait être blessé par le bec, ou les serres.
- montrer l'animal aux curieux. Le stress ainsi occasionné à l'oiseau peut provoquer sa mort.
- forcer l'oiseau à boire ou manger.
- pratiquer un quelconque soin : seules les personnes habilitées y sont autorisées.

Extrait du bulletin n°3 de l'association.

## AVIS DE RECHERCHE

Nous avons à notre siège de Chipienne, un album de photos, (plus de 100 cartes postales) «IMAGES DU TEMPS PASSÉ» dans le Val d'Adour. Impossible de le retrouver. Si quelque adhérent de l'association nous l'a emprunté, nous serions heureux de le récupérer. À l'avance merci !

## BULLETIN D'ADHÉSION ou paiement de cotisation 2006

NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

Tél ..... Profession .....

- Souhaite adhérer à
- Renouvelle mon adhésion à

L'association «Val d'Adour Maritime»  
 ci-joint un chèque de 20 € minimum en 2006  
 libellé «Val d'Adour Maritime»  
 à adresser à : Maison Chipienne - 64240 URT

## SAUVETEURS DU PASSÉ

Val d'Adour Maritime a participé au concours «Découvrez le patrimoine aquitain» organisé par la Fondation du Patrimoine et le journal Sud-Ouest. Elle a présenté un dossier - (textes, dessins, dépliants, photos...) sur le thème «Patrimoine Fluvial» avec la restauration du Cabestan d'Urt. Un 4<sup>ème</sup> prix est venu récompenser cette initiative, mais il a été impossible aux responsables de VAM de se déplacer à Bordeaux pour le recevoir (prix : une paire de jumelles).

### Journal «Le Sel de l'Adour»

Maison Chipienne - 64240 URT  
 Directeur de la publication : B. SAVARY

Imprimerie des 3 Vallées - 64520 BARDOS - R.M. Bay. 339 034 464  
 Inscription à la C.P.P.A.P. en cours - ISSN : 1268-5062